

— Callosité frontale basale à bord supérieur très nettement triangulaire, prolongée par une extension médiane linéaire plus longue. Palpes blanc jaunâtre avec poils blancs prédominants et quelques poils noirs vers l'apex *albipectus verstraeteni* LECLERCQ, 1981.

BIBLIOGRAPHIE

OLDROYD H., 1954. — *The Horse-Flies (Diptera : Tabanidae) of the Ethiopian Region*. Vol. II. — *Tabanus and related genera*. British Museum, London.

**Pseudomyiase intestinale à larves
d'*Eristalis tenax* (L.) en Belgique**
(Diptera Syrphidae)

par M. LECLERCQ

Patient de Gouvy (Luxembourg), souffrant de troubles dyspeptiques et de colite. Début septembre 1981, il élimina dans ses selles 5 à 6 larves au stade III d'*Eristalis tenax* (L.).

Cette mouche est largement distribuée dans la région holarctique et elle a été introduite dans de nombreuses autres régions du monde, y compris les régions tropicales. Elle butine activement les fleurs. Les œufs peuvent être pondus dans toutes matières organiques en décomposition, liquides ou semi-liquides ; 700 à 800 œufs par une seule femelle. En milieu favorable, les larves arrivent à maturité après environ 18 jours ; elles ont un aspect typique : *larves à queue de rat* (corps 23 mm et queue 15 mm munie des tubes respiratoires). On en trouve fréquemment dans les fosses à purin et les tas de fumier chez les cultivateurs... La pupaison a lieu dans un milieu plus sec et les mouches éclosent après une dizaine de jours. Il existe plusieurs espèces d'éristales.

Parmi les 13 familles de Diptères responsables de myiases du tube digestif chez l'homme ou les animaux, les Syrphides arrivent en deuxième place après les Muscides (LECLERCQ, 1974). La contamination est due très souvent à une mauvaise hygiène alimentaire, ingestion d'aliments ou de boissons suspectes. Exceptionnellement, ces mouches peuvent pondre sur la marge de l'anus, malpropre ! Dans la première éventualité, c'est une « *pseudomyiase intestinale* », les larves étant saprophages, il est improbable qu'elles s'attaquent à un tissu vivant. Un nombre réduit ne provoque aucune symptomatologie particulière mais dans le cas contraire, elles provoquent des troubles dyspeptiques, des coliques puisqu'elles peuvent séjourner dans l'intestin grêle et le colon ascendant. Leur séjour peut y être court ou plus ou moins long. L'élimination est passive avec les selles. Dans la deuxième éventualité, c'est une « *myiase rectale* », les jeunes larves pénétrant dans le rectum, la queue dépassant la marge anale. C'est un parasitisme facultatif. Le patient se plaint alors de démangeaison anale et de saignement. La littérature relate plusieurs cas d'anémie résultant de leur présence massive dans le tube digestif. Un laxatif banal permet de les éliminer.

Les pseudomyiases intestinales à larves d'éristales ont été signalées dans plusieurs pays : Iles Britanniques, Allemagne, France, Italie, aux U.S.A., Canada, Brésil, Argentine, Paraguay, Chili, ... (ZUMPT, 1965). En Belgique,

citons les cas publiés par VAN DEN BERGHE et BONÉ (1944), MULLER (1946), CHAGNON et LECLERCQ (1949), LECLERCQ (1974).

BIBLIOGRAPHIE

CHAGNON G., LECLERCQ M., 1949. — Myiase intestinale à *Eristalis tenax* L. (Diptère Syrphide). *Rev. méd. Liège*, 4 : 634-635.

LECLERCQ M., 1974. — Les Myiases du tube digestif chez l'homme. *Méd. Chir. Dig.*, Paris, 3 : 147-152.

MULLER J., 1946. — Larve d'Eristale parasite interne de l'homme. *Le Naturaliste Amateur*, 3 : 81.

VAN DEN BERGHE L., BONÉ G., 1944. — Cas de myiase intestinale à *Eristalis*. *Ann. Soc. belge Méd. trop.*, 24 : 1-2.

ZUMPT F., 1965. — *Myiasis in Man and Animals in the Old World*, London, Butterworths.

5. M. J.M. MAES signale que *Casignetus humboldti* GYLLENHALL (in SCHONHERR, 1817) (= *Pholidotus humboldti*) existe aussi en Uruguay à Montivideo. Cette espèce n'était jusqu'ici renseignée que du Brésil. C'est la deuxième espèce de Coléoptères Lucanidae que l'on connaît de l'Uruguay. La première était *Metadorcus rotundatus* PARRY.